

Trésors du Musée Pescatore

Fermée depuis 1992 et mise à la disposition de notre Grand-Duc en tant que résidence officielle durant les travaux de restauration du palais grand-ducal, la Villa Vauban, appelée aussi Musée Pescatore a en ces jours-ci rouvert ses portes pour une exposition de prestige, qui a lieu dans le cadre de l'année culturelle. Ainsi la Villa Vauban accueille la première grande rétrospective des œuvres exécutées par Bernard Molitor, ébéniste français d'origine luxembourgeoise, qui a fait une brillante carrière à Paris vers la fin du 18^e siècle et qui a su produire des meubles exceptionnels jusque sous la Restauration.

Pendant ces quatre années de transition, la collection permanente du Musée Pescatore avait trouvé un abri provisoire au Musée de l'Etat. Cette collection appartenant à la ville pourra de nouveau élire domicile à la Villa Vauban, dès que la remise en état de celle-ci sera assurée.

Parmi les trésors du Musée Pescatore nous avons retenu cette fois-ci un tableau un peu plus insolite. Le nom du peintre, sans doute un artiste hollandais du 17^e siècle, est inconnu. Le tableau a été peint à la manière de Frans Francken II. D'un autre côté il pourrait aussi bien être attribué à David II Teniers le Jeune qui a réalisé un tableau tout à fait identique.



L'enfant prodigue

à la manière de Frans Francken II - Anvers (1581-1642)

L'artiste est le plus productif et le plus célèbre d'une grande dynastie de peintres anversoises à la fin du 16^e et 17^e siècle. Il peint quelques tableaux d'autel mais excelle surtout dans les tableaux de genre élégants et animés, les scènes galantes, les bals et les fêtes. Son inspiration est d'ordre biblique, mythologique et imaginaire. Il collabore avec ses fils mais peint aussi des personnages dans les paysages de Jan Breughel I et de Joos de Momper. Il devient franc-maître en 1605 et ne quittera pas Anvers si ce n'est pour un séjour dans les Provinces du Nord effectué sur commande probablement.

De 1610 à 1615 il commence à affirmer son style propre. A cette période le peintre exécute de grands formats et la composition en est encore assez compacte. L'influence de Rubens ne se manifesterait que plus tard. Ses personnages aux gestes théâtraux sont stéréotypés et les coloris utilisés sont intenses.

La plupart de ses tableaux témoignent de sa foi catholique. Il est assisté par ailleurs d'un atelier dont on ne connaît aucun nom d'élève mais qui est très bien géré notamment par ses trois fils.

Ainsi on peut se demander si le présent tableau a été peint par lui, par un de ses élèves ou encore par un de ses fils dans son atelier. Ce qui est étonnant c'est qu'on retrouve exactement le même tableau chez David II Teniers le Jeune, dont *Ons Stad* au numéro 8 a déjà montré un tableau à savoir: „Le Fumeur”.

Chez Teniers le tableau porte un titre différent: „Les Cinq Sens”. La scène reproduite est la même. Les personnages sont habillés et disposés de la même façon et peints dans les mêmes couleurs. L'homme du milieu joue du même instrument. Les chapeaux se ressemblent. Il y a également un passage du côté droit et le même petit tableau est accroché au mur. Le tableau de Teniers, qu'on surnomme volontiers le „chantre de la vie paysanne”, se trouve au Musée des Beaux Arts à Bruxelles. Comme Frans Francken, Teniers lui aussi a été influencé par A. Brouwer et par de Momper, si bien qu'en présence de ce tableau on peut se demander qui a inspiré qui.

Cette huile sur bois, qui n'est ni signée ni datée, a été acquise par la Ville de Luxembourg en 1959 à la Vente Schroeder pour compléter la collection Pescatore.

Georgette Bisdorff